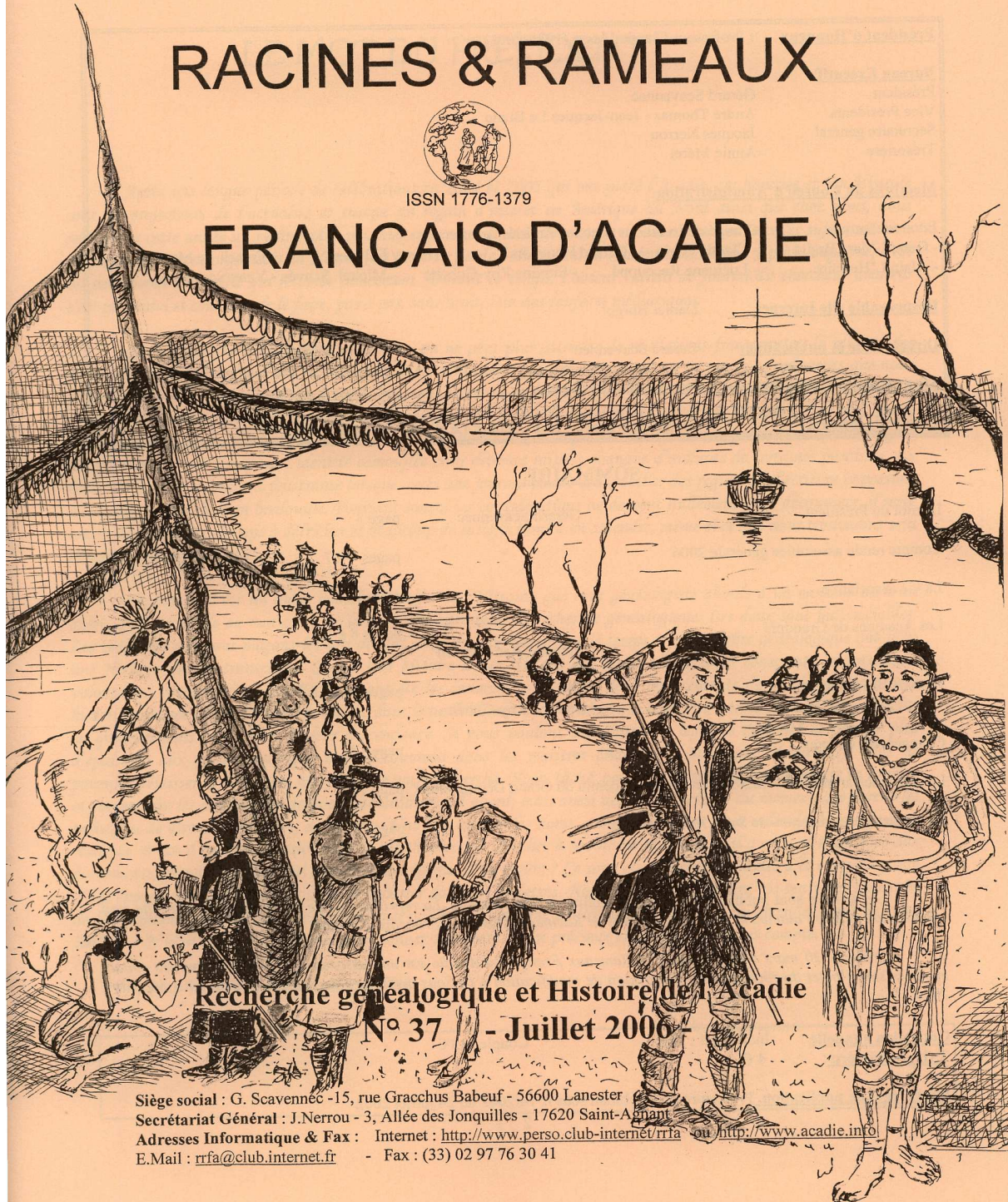


# RACINES & RAMEAUX



ISSN 1776-1379

## FRANCAIS D'ACADIE



Recherche généalogique et Histoire de l'Acadie  
N° 37 - Juillet 2006 -

Siège social : G. Scavennec - 15, rue Gracchus Babeuf - 56600 Lanester  
Secrétariat Général : J. Nerrou - 3, Allée des Jonquilles - 17620 Saint-Amant  
Adresses Informatique & Fax : Internet : <http://www.perso.club-internet.fr/rfa> ou <http://www.acadie.info>  
E.Mail : [rrfa@club-internet.fr](mailto:rrfa@club-internet.fr) - Fax : (33) 02 97 76 30 41

**Président d'Honneur** : Professeur Claude Massé (1923-2001)

**Bureau Exécutif:**

Président Gérard Scavenec  
Vice Présidents André Thomas - Jean-Jacques Le Blanc  
Secrétaire général Jacques Nerrou  
Trésorière Annie Mérel

**Membres du Conseil d'Administration:**

Edouard Sauvée Chargé des relations avec les Amitiés Acadiennes  
- Gérard-Marc Braud - Claude Garin - Gérard Houchois - Thierry Laléous - Franck Le Mercier  
- Alain L'Hermitte - Lucienne Recouppé - Simone Roy-Gubetta - Michel Sauvée - Yann Scavenec

**Responsable site Internet :** Daniel Burgot

**Directeur de la publication:** Gérard Scavenec

**Mise en page, Illustration :** Jean-Jacques Le Blanc

**Comité de lecture:** Gérard Scavenec - Jean-Jacques Le Blanc - Jacques Nerrou

## **SOMMAIRE**

Le mot du Président	Gérard Scavenec	page 3
Compte rendu assemblée générale 2006		pages 4 à 7
La vie associative		page 7
Les Acadiens de Grandpré	Fernand-René Perron	pages 8 à 13
Histoire des Gautier	Simone Roy-Gubetta	pages 14 à 18
Changement de logo		page 18
La résistance armée des Acadiens, un aspect méconnu du Grand Dérangement		page 19
« La semaine acadienne » de Saint Aubin sur Mer		pages 20 à 24

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. *La reproduction de nos articles est interdite sauf autorisation de leurs auteurs et celle du Président de Racines et Rameaux Français d'Acadie.*

*Créée le 20 mars 1988, Racines et Rameaux Français d'Acadie est une association Loi 1901, dont les statuts modifiés sont l'objet du récépissé de déclaration de modification à la Sous-préfecture de Lorient en date du 8 décembre 2000.*

**Cotisation annuelle :** Individuel : 23 € Couple : 33 €

**Prix du numéro :** 4 €

**Dépôt légal de publication.** Préfecture du Morbihan sous n°14/2002 du 24 juillet 2002

# LE MOT DU PRÉSIDENT

*Après une longue période de célébrations en 2004 et 2005 qui ont placé l'Acadie, ses hommes et son Histoire sous les projecteurs de l'actualité et suscité un regain d'intérêt en Amérique du Nord ainsi que chez nous, nous retrouvons cette année un rythme plus paisible, et par conséquent davantage de discrétion sur tous ces sujets, même si des expositions sont organisées en Normandie (voir en fin de bulletin) ou en Charente-Maritime. Après l'euphorie, c'est un peu comme le soufflé qui retombe doucement. Durant ce temps, l'obscur travail de fourmi du chercheur amateur s'est poursuivi et continue de le faire, pas à pas, sans bruit, loin des fanfares médiatiques.*

*De la recherche généalogique acadienne, on ne peut plus attendre de révélations fracassantes, la plupart des Rameaux ayant été aujourd'hui reconstitués, ce ne sont guère que des corrections ou de petits compléments que nous pouvons apporter. C'est plutôt des Racines que nous pouvons espérer quelques résultats intéressants. Tous ceux qui s'y sont frottés savent que les découvertes sont le plus souvent le fait de trouvailles tout à fait fortuites, bien plus que le fruit d'un long travail méthodique. Les obstacles sont nombreux, manque de renseignements précis sur le lieu d'origine des pionniers, noms d'emprunt, identité camouflée pour diverses raisons, manque d'archives de certaines paroisses. La tâche est ingrate et souvent frustrante lorsque après une journée passée à dépouiller des registres à l'écriture impossible à lire, l'on rentre chez soi bredouille. Pourtant toutes ces considérations ne doivent nullement nous décourager, il reste encore de nombreux champs à défricher et beaucoup de satisfactions à en attendre, même si ce que nous trouverons sera nécessairement parcellaire.*

*Toutefois, il est un autre domaine gratifiant, l'Histoire, que tout généalogiste aborde à un moment ou à un autre, qu'il le veuille ou non car c'est le débouché naturel de la recherche généalogique. Les deux sont indissociables. Les individus que nous plaçons les uns devant les autres en remontant le temps et notre arbre généalogique ont vécu une Histoire qui les transcende. Ce fut leur histoire à eux. Ils ont été tantôt des acteurs conscients, inconscients, volontaires, involontaires, tantôt ils en ont été les innocentes victimes. Tous les accidents de la vie et le contexte historique ou social ont façonné la société dans laquelle ils ont vécu et ainsi que le destin, non seulement des individus en question mais aussi celui de leur descendance. Si nous voulons satisfaire une légitime curiosité et donner plus d'épaisseur aux personnages que nous découvrons dans les registres (Baptêmes, Mariages, Sépultures), nous ne pourrions délaissier la dimension historique de notre recherche. Notre tâche, peut-être essentielle, est de mettre en lumière et comprendre les mécanismes de la société acadienne d'abord, mais aussi des autres acteurs du moment que furent les politiques de Paris, de Londres, de Boston. Une fois connus les noms, prénoms et dates d'un individu, on ne peut en rester là. N'est-il pas plus passionnant et enrichissant de chercher à savoir où et comment il a vécu et réagi face aux événements, grands et petits, qui agitaient son époque et sa région ? Ce sont ces éléments, ces aides à la compréhension d'une époque, que nous essayons de vous apporter dans nos bulletins. Nous aimerions connaître vos sentiments au sujet de leur contenu. Devons-nous continuer ainsi ou changer de ligne éditoriale ? En un mot, qu'attendez-vous de votre bulletin ? N'hésitez pas à nous écrire pour donner votre avis. Il est précieux et nous en tiendrons compte.*

*Bonne lecture et bonnes vacances d'été.*

Gérard Scavenne

## LES ACADIENS DE GRAND'PRÉ

Dans le bulletin n° 35, nous avons lu avec l'excellent article de Yann Scavenne, "*stratèges et acteurs du grand dérangement de 1755*", que le Gouverneur Lawrence fut chargé d'organiser la "*déportation*" des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse qui refusaient de prêter le serment d'allégeance à la couronne d'Angleterre. Beaucoup d'entre eux furent saisis et dispersés par les troupes du colonel Winslow. Certains, dont ceux du village de Grand'Pré, après avoir subi maintes tribulations, purent rejoindre la France. Une bonne part de leurs descendants se trouve encore de nos jours en de nombreux endroits de notre pays.

Winslow fit une liste des Acadiens emprisonnés dans l'église de Saint-Charles des Mines. Le Musée de Grand'Pré en possède une copie et l'original, "**not to be reproduced without permission of the Massachusetts Historical Society**"<sup>1</sup> se trouve à Boston.

NDLR : *Ne disposant pas de cette autorisation, nous nous abstenons de le faire dans le cadre de cet article. Notre ami et adhérent Fernand-René Perron qui a découvert ce document au cours d'un séjour en Nouvelle-Ecosse en 1974 a, néanmoins, pu l'étudier et c'est l'analyse de son contenu qu'il nous livre ici.*

### Aspect général de la sinistre "liste de Winslow"

La liste comprend 15 grandes pages, en forme d'état comparable, totalisées deux par deux, ce qui laisse supposer qu'elle fut écrite sur un grand registre, dans le sens horizontal. Les pages de droite sont seules totalisées, la dernière et quinzième page sert de récapitulation générale.

Sur la première page, en titre : "*Grand'Pré, September the 15<sup>th</sup> 1755, The names of the French Inhabitants, belonging to Grand'Pré, Mines River, Habitant, Cannard & Places adjatient Confined by Lieut Col Winslow within his camp in this place after coming in on his citation on the 5<sup>th</sup> of September*".<sup>2</sup>

Chaque page comprend les colonnes suivantes : "*Men's names, Villages'names, Sons, Daughters, Bullocks, Cows, Young Cattle, Sheep, Hogs, Horses*".<sup>3</sup> A noter qu'à partir de la page 7, les "*bullocks*" se transforment en "*oxen*".

Chaque Acadien "*chef de famille*" est inscrit sur une ligne avec ses enfants et son cheptel. De nombreuses lignes incomplètes comprenant seulement nom et prénom, doivent être celles de jeunes garçons (ceux au dessus de 10 ans) emprisonnés avec leur père. Il est donc probable que les "*sons*" figurant au regard de chaque père étaient âgés de moins de 10 ans.

Très curieusement, dès la page 11, l'écriture n'est plus la même qu'au début, et ceci jusqu'au 2/3 environ de la page 14. Le dernier nom inscrit de cette "*deuxième main*" est celui d'Olivier Bellefontaine (nom du père d'Évangéline). Cette écriture ressemble d'ailleurs à celle des ..... Acadiens eux-mêmes, comme j'ai pu le vérifier avec plusieurs écrits, dont deux de mon propre ancêtre Joseph-Simon Granger.

Qu'est-ce à dire ? Winslow aurait-il eu l'impudence de faire faire son travail partiellement par un Acadien ? Je n'ose l'affirmer. Il est probable cependant, que c'est le "père" Francis Landry, interprète des Acadiens auprès de Winslow, cité d'ailleurs en fin de liste par Winslow lui-même, qui a complété le travail initial de recensement anglais. A la reprise, page 14, de l'écriture "*première main*", il est visible, en tout cas, que l'assurance du scripteur n'est plus la même. Des libations trop abondantes ont-elles précédé la reprise de sa tâche ?

Fernand René Perron

---

<sup>1</sup> Ne doit pas être reproduite sans autorisation de la société d'Histoire du Massachusetts

<sup>2</sup> Grand'Pré le 15 septembre 1755, les noms des habitants français de Grand'Pré, Rivière des Mines, Habitant, Rivière-aux-Canards et localités adjacentes, enfermés en ce lieu par le Lieut Colonel Winslow dans son camp après s'y être rendus à sa réquisition le 5 septembre.

<sup>3</sup> Noms des Hommes, noms des Villages, fils, filles, taureaux, vaches, jeunes bovins, moutons, porcs, chevaux. Après la page 7 les taureaux deviennent des bœufs.

# Histoire des Gautier

Bien que ne faisant pas partie des familles fondatrices, la famille Gautier a joué un rôle important en Acadie par l'aide active qu'elle a apporté à la résistance acadienne. C'est Joseph Nicolas, né à Rochefort, parti pour le Nouveau Monde vers 1710, qui est le fondateur de cette lignée acadienne. Sa nombreuse descendance a fait souche en France, au Québec et en Louisiane. L'histoire commence avec son père **Jean Nicolas**, né dit-on à Aix en Provence vers 1640 et dont la filiation n'est pas connue. On sait peu de choses de sa vie mais il est lettré comme en témoigne sa signature énergique sur les divers actes conservés.

Simone Roy-Gubetta

## **La résistance armée des Acadiens, un aspect méconnu du Grand Dérangement**

Le Grand Dérangement (1) a fait l'objet de nombreuses études qui ont abouti à une meilleure connaissance de cette période mouvementée dans les annales de l'Acadie. Or, la majeure partie de ces études a porté sur les événements entourant principalement la Déportation et l'exil qui s'en est suivi. Pourtant, près d'un tiers de la population acadienne a échappé aux diverses déportations survenues entre 1755 et 1759, dont une bonne partie est demeurée dans la région où elle a offert une résistance armée aux forces armées britanniques.

Comme leurs aïeux au tournant du 18<sup>ème</sup> siècle, ces Acadiens avec leurs alliés amérindiens et des troupes françaises régulières, ont mené une guérilla ou "petite guerre" comme on le disait à l'époque, contre les garnisons des forts Cumberland (Beauséjour), Annapolis Royal (Port-Royal) et Edward (Piguit). Contrairement aux batailles rangées qui, en Europe, se déroulaient dans des espaces ouverts, les affrontements avaient lieu en pleine forêt, en Acadie, et c'est donc sous le couvert de la nature que les résistants acadiens tendaient des embuscades aux soldats britanniques peu habitués à ce genre de guerre. Par ailleurs, ces derniers estimaient qu'ils n'étaient maîtres que des forts qu'ils occupaient, le reste du pays étant entre les mains des résistants. Après la chute de Louisbourg à l'été 1758, le scénario fut renversé avec la présence de milliers de troupes britanniques dans la région. Des expéditions furent montées contre les principaux postes acadiens de la rivière Saint-Jean, à la rivière Petcoudiac et le long des côtes du golfe : à Bouctouche, à Richibouctou et à la Miramichi, tous des lieux de refuge des résistants acadiens. Ces raids punitifs ne mirent pas fin toutefois, à la guérilla qui se transforma plutôt en guerre de course.

Joseph Broussard dit Beausoleil, un des principaux chefs de la résistance avec l'officier canadien, Charles Deschamps de Boishébert, avait déjà armé un bateau corsaire à l'automne 1756, mais à partir de 1758, plusieurs autres Acadiens mirent leurs talents de navigateurs à l'œuvre. C'est d'abord aux bateaux de ravitaillement de l'armée de James Wolfe que ces corsaires acadiens s'attaquèrent. Ces derniers ont ainsi été actifs jusqu'à l'automne de 1761, alors que Québec et Montréal, enfin la Nouvelle-France, avait déjà capitulé. Ils avaient participé à la bataille de Ristigouche à l'été 1760, mais ils n'avaient pas été vaincus durant ce dernier engagement naval de la guerre de Sept Ans.

Au retour de la Paix, plusieurs résistants demeurèrent en Acadie, formant ainsi les ancêtres d'une bonne partie des Acadiennes et Acadiens de la région du golfe Saint-Laurent et du Canada Atlantique aujourd'hui.

La résistance armée des Acadiens pendant le Grand Dérangement mérite une plus grande attention de la part des historiennes et historiens de l'Acadie, car ce sont ceux-là mêmes qui ont participé à cette résistance qui, par la suite, vont assurer le futur de l'Acadie contemporaine.

Ronnie-Gilles LeBlanc  
Archiviste de l'université de Moncton